

Le dernier homme

1) « Nietzsche fatiguait Cioran. Il l'écartait d'un revers de la main qui signifiait : c'est un miroir aux alouettes pour les adolescents... mais pas nous, quand même. [...] Plus on vieillit, plus les valeurs héroïques de Nietzsche agacent. [...] Nous en parlions souvent avec Cioran sans nous priver du plaisir d'être ingrats et injustes. "Mais quand même, insistait Cioran, quelle connerie, cette idée du Surhomme ! C'est vraiment une tache sur sa réputation... Comment a-t-il pu se laisser tenter par une telle niaiserie ?" » (Roland Jaccard, *Cioran et compagnie*, PUF 2004, p. 87 et 89.)

« Si le surhomme nietzschéen est resté de l'ordre du mythe, le dernier des hommes, en revanche, s'est réalisé historiquement » (Roland Jaccard, *L'exil intérieur*, Paris, P.U.F., 1975 - Seuil, collection Points, 1978, p.14.)

*

Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra* :

« "Je leur parlerai de ce qu'il y a de plus méprisable au monde, je veux dire du "Dernier Homme".

Et Zarathoustra parla au peuple en ces termes :

« Il est temps que l'homme se fixe un but. Il est temps que l'homme plante le germe de son espérance suprême.

Son sol est encore assez riche pour cela. Mais ce sol, un jour, de pauvre et débile, ne pourra plus donner naissance à un grand arbre.

Hélas ! le temps approche où l'Homme ne lancera plus par-delà l'humanité la flèche de son désir, où la corde de son arc aura désappris de vibrer.

Je vous le dis, il faut avoir encore du chaos en soi pour enfanter une étoile dansante. Je vous le dis, vous avez encore du chaos en vous.

Hélas ! Le temps vient où l'homme deviendra incapable d'enfanter une étoile dansante.

Hélas ! ce qui vient, c'est l'époque de l'homme méprisable entre tous, qui ne saura même plus se mépriser lui-même.

Voici, je vais vous montrer le Dernier Homme:

« Qu'est-ce qu'aimer ? Qu'est-ce que créer ? Qu'est-ce que désirer ? Qu'est-ce qu'une étoile ? »

Ainsi parlera le Dernier Homme, en clignant de l'oeil.

La terre alors sera devenue exigüe, on y verra sautiller le Dernier Homme qui rapetisse toute chose. Son engeance est aussi indestructible que celle du puceron ; le Dernier Homme est celui qui vivra le longtemps.

« Nous avons inventé le bonheur », diront les Derniers Hommes en clignant de l'œil.

Ils auront abandonné les contrées où la vie est dure ; car on a besoin de la chaleur. On aimera encore son prochain et l'on se frotera contre lui, car il faut de la chaleur.

La maladie, la méfiance leur paraîtront autant de péchés ; on n'a qu'à prendre garde où l'on marche ! Insensé qui trébuche encore sur les pierres ou sur les hommes !

Un peu de poison de temps à autre ; cela donne des rêves agréables ; beaucoup de poison pour finir, afin d'avoir une mort agréable.

On travaillera encore, car le travail distrait. Mais on aura soin que cette distraction ne devienne jamais fatigante.

On ne deviendra plus ni riche ni pauvre ; c'est trop pénible. Qui voudra encore gouverner ? Qui donc voudra obéir ? L'un et l'autre trop pénibles.

Pas de berger et un seul troupeau ! Tous voudront la même chose pour tous, seront égaux ; quiconque sera d'un sentiment différent entrera volontairement à l'asile des fous.

« Jadis tout le monde était fou », diront les plus malins, en clignant de l'œil.

On sera malin, on saura tout ce qui s'est passé jadis ; ainsi l'on aura de quoi se gausser sans fin. On se chamera encore, mais on se réconciliera bien vite, de peur de se gâter la digestion.

On aura son petit plaisir pour le jour et son petit plaisir pour la nuit ; mais on révèrera la santé.

"Nous avons inventé le bonheur », diront les Derniers Hommes, en clignant de l'œil". »
(Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, I, *Œuvres* vol. 2, Bouquins, p. 295.)

*

Paul aux Romains (ch. 5) :

14 [...] La mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir.

15 Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup.

Paul aux Corinthiens (1^{ère} épître, ch. 15) :

21 Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.

22 Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ,

42 Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ;

43 il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ;

44 il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.

45 C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le **dernier** Adam est devenu un esprit vivifiant.

46 Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite.

47 Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel.

48 Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.

49 Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

2) Deux « dernier homme », celui de Nietzsche, celui de Paul.

3) Hegel et le processus de la Raison débouchant sur la liberté du... dernier homme :

« L'homme, à en croire Hegel, ne sera tout à fait libre "qu'en s'entourant d'un monde entièrement créé par lui" ». « Mais c'est précisément ce qu'il a fait, et il n'a jamais été aussi enchaîné, aussi esclave que maintenant » (Cioran, *De l'Inconvénient d'être né*, p. 162 & 163).

4) Pêché originel (Paul) et temps (Cioran, *La chute dans le temps*)

Le dernier homme — tombé du temps.

5) Le dernier Adam de Paul — l'homme nouveau, le Ressuscité, qui précède le temps — comme celui qui rejoint le dernier homme tombé non seulement dans le temps, mais du temps ?